

AGNÈS THIBAULT

LE LABYRINTHE
D'UNE ÉCRIVAINNE

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :

<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de *simply-crowd.com* qui ont permis à ce livre de voir le jour :

CHRISTIAN BARBERA
PATRICIA BOQUET
SANDRA BRUN
LOUIS COTTARD
ANGÉLIQUE LEFEUVRE
LYNE ET DENIS LUMEAU
NICOLAS NAUDON

FLORENT NORMAND
YVES PIVETEAU
LIONEL ROGGIA
PATRICIA SERVOUZE
CHRISTOPHE TEXIER
LAURENT VINAIS

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier
et en encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou
d'adaptation interdits pour tous pays.*

ISBN 978-2-37916-467-5

Dépôt légal : novembre 2020

Mon labyrinthe se veut être un mélange romantique, romanesque, poétique, mais avant tout des expressions de tous les instants. Il contribue à faire de moi ce que je suis réellement. C'est ma vie, mon inspiration, tout fait partie de mon être.

Ce labyrinthe c'est moi.

Continuer à faire couler l'encre de la plume pour obtenir un effet bénéfique pour les maux au quotidien. Le passé et le présent rentrent en collision lorsque les mots feront l'avenir d'une nouvelle image explosif laissant jaillir les étincelles dans les regards pétillants. Les larmes sont des perles d'émotions joyeuse ou triste, mais dans une vie elles sont les plus importantes, car elles reflètent nos sentiments d'amour.

Agnès Thibault

Remerciements,

À mon papa pour avoir toujours cru en moi dans toutes les circonstances et pour qui je serai toujours présente.

À mon fils Nicolas à ma belle-fille Lexane et surtout un grand merci à mon mari Lulu d'être là à mes côtés pour me soutenir dans la santé et dans la maladie et dans mes écrits.

Merci à vous quatre d'être présents dans ma vie et de m'apporter tout ce dont j'ai besoin, l'amour, la joie et le bonheur.

Je suis une fille, une mère, une belle-mère et une épouse comblée.

Je vous aime et encore le mot est faible pour dire tout ce que je ressens pour vous.

Merci à toi Lionel R. Meurier pour nos échanges et ta confiance en moi pour l'écriture de ton livre, merci mon ami et à ceux qui sont de passage dans ma vie, même s'ils ne restent pas.

Je dirais même merci à ce don qui fait partie de moi et que j'entretiens avec ferveur et avec qui je me sens complice « L'écriture, les mots ».

Agnès Thibault

Mes débuts dans le monde de l'écriture.

À l'école primaire, nous faisons des livrets et nous racontions nos histoires du week-end ou des vacances, qui étaient revendus par la suite et l'argent récolté servait à faire des sorties scolaires. Nous utilisons une Polycopieuse à l'alcool ou du papier carbone et nous faisons nous-mêmes les écrits, les dessins et mon moment préféré était d'utiliser l'appareil, je me souviens encore de l'odeur de l'encre sur le papier.



« Ancêtre des photocopieurs, la Polycopieuse ou Polycopieur à alcool était présent dans de nombreuses classes françaises. Apparue dans les années 60, le ronéotype, de son véritable nom, utilisait un procédé de duplication par alcool. Grâce à 3 feuillets : le texte d'origine, le papier carbone et une feuille paraffinée (le stencil). Un élève était alors désigné pour tourner la manivelle afin d'obtenir autant de copies que d'élèves, et se shootait à l'odeur qui se dégageait de la machine. Et lors de la distribution des polycopies, chacun humait la feuille fraîchement imprimée d'où émanait cette étrange odeur d'alcool. Les pages étaient imprimées en violet et toute la classe embaumait l'alcool éthylique ».

Et j'ai continué à écrire pour moi, à cette époque à la maison nous avions le magazine « Nous deux » et je ne lisais que les citations et de mon côté je m'amusais à faire mes propres citations, jusqu'à obtenir beaucoup plus, je notais tout sur mes cahiers, je n'étais encore qu'au commencement de mon adolescence. C'est-à-dire je devais avoir dans les 12 ans quand j'ai réellement commencé, à cette époque j'avais une machine à écrire, la technologie n'était pas encore en marche, j'utilisais du papier et des crayons. Après je faisais des cahiers intimes (que j'ai perdus plus tard lors de plusieurs déménagements). Je crois qu'écrire a toujours été en moi, je me vois encore faire des écrits, des petites phrases ou marquer un simple mot sur mon carnet que j'avais toujours avec moi, maintenant je le fais sur mon téléphone, mais je continue tout de même sur des feuilles. D'ailleurs, j'ai à la maison tout un carton rempli de notes et parfois, j'y regarde pour trouver des idées ou des textes dont je me souviens l'existence et que j'ai envie de faire connaître. J'ai participé aussi à un groupe de poésie pendant quelques années, j'ai dû arrêter l'année dernière, car je pense que j'ai appris ce qui pouvait être inculqué. Il faut aussi dire que l'on apprend tous les jours. Cela me plairait de reprendre à y réfléchir. Mais pour le moment je suis dans l'écriture de mes propres mots.



Ma première expérience en tant qu'écrivaine a commencé par faire un blog qui avait du succès, où je faisais de la poésie, des textes agrémentés d'images, cela devenait une vraie passion, qui ne pas plus jamais lâché. Et vu la réussite, j'ai franchi le pas du monde de l'édition, j'ai édité mon premier livre en 2010, « Le damier 24 » écrit avec plusieurs écrivains de tous horizons, pour moi c'était un essai, afin de savoir si j'étais capable d'être publiée et surtout si cela allait plaire, ce fut très enrichissant pour moi et cela à bien fonctionné pour moi que j'en ai tout vendu rapidement tout mon stock.

J'étais tellement motivée que la même année, j'ai écrit un autre ouvrage de poésie « Un océan de mots », là, j'avoue que je suis tombée sur un éditeur médiocre qui ne faisait pas son travail, je faisais tout à sa place et

aucune communication, sur ce livre je me suis fait avoir hélas, mais les livres que j'avais en ma possession ont tous été vendus. Et je pense à le refaire sous une forme différente, l'inconvénient est que la maison d'édition a fait faillite à mon grand regret, mais bon il faut savoir se surpasser de ses erreurs.

En 2013, avec une amie, nous avons sorti avec plusieurs auteurs un CD de poésie « Les plumes littéraires » Anaïs Brook associations, tous les CDS vendus, les recettes ont été reversées à l'association de notre choix, faire cette expérience a été florissant, car nous l'avons fait seules sans faire appel à un éditeur.

En 2014, j'ai vendu un texte poétique « Lelixire#8 » aux éditions Robin, ce n'était qu'un texte mais j'étais reconnue et acceptée en tant que poétesse.

J'ai également participé à élaboration d'un ouvrage collectif, un texte où j'ai été éditée avec d'autres personnes qui n'avaient jamais sorti de livre, un challenge, nous devons écrire un petit morceau de texte par rapport à une image. Ce fut une super expérience. Avec un professionnel « Le plac'Art » encre et poésie « ELwLasérabou ? »

En 2016, j'ai sorti mon premier roman poétique « Les pas de Florestine » aux Éditions Antya qui a vu le jour, et cela en grande quantité et une fierté pour moi car j'ai mis deux ans pour l'écrire, j'ai eu la chance d'avoir un éditeur qui m'a beaucoup soutenue, malgré que j'aie dû faire ma propre publicité et ma propre campagne de sensibilisation, cela a porté ses fruits, il a été republié 3 fois. Là, c'était mon premier et véritable roman poétique et j'en suis toujours fière, il m'en reste quelques-uns à la maison.

En 2018, nouveau livre « La déchirure extraite d'une femme au cœur blessée » livre témoin, il est sorti à un moment de ma vie où j'ai le plus souffert, où « je ne savais plus sur quelle étoile me mettre », j'aime beaucoup cette façon de dire. En réalité je devenais une femme perdue dans l'univers, j'ai eu la chance d'avoir une personne qui m'a aidée à remonter cette pente si rude. Parler d'une ancienne relation qui a été détruite volontairement, en faisant du mal par les mensonges et les cachoteries. À ce moment-là, j'ai pu mettre mes maux sur des mots sur le papier pour exorciser cette histoire, et j'ai pu ressusciter grâce à un l'homme qui est dans ma vie. Livre qui a eu du succès.

En 2019, nouvel ouvrage « il a fallu couler pour renaître » aux Éditions Maïa, un livre de poésie où tout n'est que la vérité, aujourd'hui je n'ai plus rien à cacher, je dis tout même si cela ne plait pas à certains. J'ai un éditeur qui est à l'écoute de ses auteurs, ce livre a été conçu comme un bébé, les mots sont choisis et le tout dans la réflexion. Et il est sorti sous forme d'une campagne nouveau concept très intéressant, pour ma part j'en suis

la deuxième commande et je suis dans l'espoir qu'il a bien fonctionné via la maison d'édition.

En 2020, j'ai eu l'idée de faire rééditer « La déchirure » avec une nouvelle couverture et quelques petits arrangements. Donc j'ai demandé aux Éditions Maïa s'il pouvait me le refaire et bien sûr il a accepté. Car au niveau des Éditions Antya, ce n'était plus possible, l'éditeur que j'avais Yannick Antigny est malheureusement décédé.

Et voilà où j'en suis actuellement, j'écris ce nouvel ouvrage que je proposerai à mon éditeur, et j'écris aussi le livre pour un ami, mais je ne dirai pas en quoi concerne ce livre.

*À la fin de ce livre, je mettrai des textes et poésies que j'ai pu écrire à cette époque, qui sont à ce jour introuvables hélas pour moi et du bonheur pour ceux ou celles qui pourront lire « Le labyrinthe d'une écrivaine ».

*Pourquoi je dis hélas, car deux livres ne sont plus sur le marché, le Damier 24 ne se fait plus et un Océan de mots la maison d'édition ne fait plus partie de ce monde. Mais je me sers des textes que j'ai pu écrire lorsqu'ils sont sortis, je les remanie ou je les laisse tranquillement sur leurs pages, ils ont tout de même vécu une belle vie. Et quelque part, il reste une partie de moi chez des personnes qui ont acheté ces livres et pour moi c'est une chance inouïe d'être lue.

Depuis, j'ai fait du chemin et je compte bien continuer dans ma lancée. Maintenant à vous de voir si cela va vous plaire ce que j'espère de tout cœur, car là j'y ai mis beaucoup de ma personne et des longues journées à écrire et j'en suis fière.

Maintenant, je continue l'histoire qui fait ma vie, écrire, ma passion...

